

**Golda Meïr  
cease-fire 22th october 1973  
adress to the Knesset**

*Israel and Egypt accepted the cease-fire which was to take effect at 1850 Israel time on 22 October, but fighting continued past that deadline, when Egyptian artillery launched a massive bombardment of Israeli positions. Fighting continued on 23 October, Israeli forces repulsing ground and air attacks in Egypt and Syria, downing 10 Egyptian and 10 Syrian planes. Prime Minister [Golda Meir](#) addressed the [Knesset](#) and explained the reasons for Israel's acceptance of the cease-fire.*

On 22 October, the Government of Israel unanimously decided to respond to the approach of the US Government and President Nixon and announce its readiness to agree to a cease-fire according to the Resolution of the Security Council which reflected the joint American-Soviet proposal: the military forces would remain in the positions that they held at the time when the cease-fire went into effect, and implementation of the cease-fire would be conditional on reciprocity.

The Security Council Resolution reads as follows:

*The Council,*

*Calls upon all parties to the present fighting to cease firing and terminate all military activity immediately, not later than twelve hours after the moment of the adoption of this decision, in the positions which they now occupy;*

*Calls upon the parties concerned to start, immediately after the cease-fire, the implementation of Security Resolution 242 (1967) in all of its parts;*

**Golda Meïr  
Cessez le feu 22 octobre 1973  
discours à la Knesset**

*Israël et l'Égypte ont accepté le cessez-le-feu qui devait prendre effet à 18 h 50, heure d'Israël, le 22 octobre, mais les combats se sont poursuivis au-delà de cette date limite, lorsque l'artillerie égyptienne a bombardé massivement les positions israéliennes. Les combats se sont poursuivis le 23 octobre, les forces israéliennes repoussant les attaques terrestres et aériennes en Égypte et en Syrie, abattant 10 avions égyptiens et 10 syriens. Le Premier Ministre Golda Meir s'est adressé à la Knesset et a expliqué les raisons de l'acceptation du cessez-le-feu par Israël.*

Le 22 octobre, le Gouvernement israélien a décidé à l'unanimité de répondre à l'approche du Gouvernement américain et du Président Nixon et d'annoncer qu'il était prêt à accepter un cessez-le-feu conformément à la résolution du Conseil de sécurité qui reflétait la proposition conjointe américano-soviétique : les forces militaires resteraient aux positions qu'elles occupaient au moment où le cessez-le-feu serait entré en vigueur et l'application de ce dernier serait soumise à une réciprocité.

La résolution<sup>1</sup> du Conseil de sécurité est la suivante :

« *Le Conseil,*

*Demande à toutes les parties aux combats actuels de cesser les tirs et de mettre fin à toute activité militaire immédiatement, au plus tard douze heures après l'adoption de la présente décision, dans les positions qu'elles occupent actuellement ;  
Demande aux parties concernées de commencer, immédiatement après le cessez-le-feu, à appliquer la résolution de sécurité 242 (1967) dans toutes ses parties ;*

---

<sup>1</sup> Résolution n°338

*Decides that, immediately, and concurrently with the cease-fire, negotiations start between the parties concerned under appropriate auspices, aimed at establishing a just and durable peace in the Middle East.*

Respecting the second paragraph of the Resolution, the Government decided to instruct our Representative at the United Nations to include, in his address to the Council, a passage making it clear that our agreement is given in the sense in which Israel defined it when it decided, in August 1970, to accept the United States Government's move for a cease-fire, as announced in the United Nations on 4 August 1970 and by myself in the Knesset on the same day. This was also made clear to the United States Government.

Israel's acceptance of a cease-fire with Egypt is conditional upon Egypt's agreement, but not upon Syria's agreement to one, and conversely.

The Government also decided to clarify with the United States Government a series of provisions closely connected with the content of the Security Council Resolution and the procedures required by it. It is our intention to ensure, inter alia, that:

The cease-fire shall be binding upon all the regular forces stationed in the territory of a State accepting it, including the forces of foreign States, such as the armies of Iraq and Jordan in Syria, and also forces sent by other Arab States which took part in the hostilities.

It shall also be binding upon irregular forces acting against Israel from the Areas of the States accepting it.

It shall also be binding upon irregular forces acting against Israel from the areas of including oil tankers in the Bab el-Mandeb Straits on their way to Eilat.

*Décide que, immédiatement et parallèlement au cessez-le-feu, des négociations s'engagent entre les parties concernées sous les auspices appropriés, en vue d'instaurer une paix juste et durable au Moyen-Orient. »*

En ce qui concerne le deuxième paragraphe de la résolution, le gouvernement a décidé de charger notre représentant auprès des Nations Unies d'inclure, dans son discours au Conseil, un passage indiquant clairement que notre accord est donné dans le sens où Israël l'a défini lorsqu'il a décidé, en août 1970, d'accepter le geste du gouvernement américain pour un cessez-le-feu, tel qu'annoncé aux Nations Unies le 4 août 1970 et par moi-même dans la Knesset le même jour. Cela a également été clairement indiqué au Gouvernement des États-Unis.

L'acceptation par Israël d'un cessez-le-feu avec l'Égypte est subordonnée à l'accord de l'Égypte, mais pas à celui de la Syrie, et inversement. Le Gouvernement a également décidé de clarifier avec le Gouvernement des États-Unis une série de dispositions étroitement liées au contenu de la résolution du Conseil de sécurité et aux procédures requises par celle-ci. Nous avons l'intention de veiller, entre autres, à ce que :

Le cessez-le-feu lie toutes les forces régulières stationnées sur le territoire d'un Etat qui l'accepte, y compris les forces d'Etats étrangers, telles que les armées de l'Irak et de la Jordanie en Syrie, ainsi que les forces envoyées par d'autres Etats arabes qui ont pris part aux hostilités. Il liera également les forces irrégulières agissant contre Israël à partir des zones des États qui l'acceptent.

Il lie également les forces irrégulières agissant à l'encontre d'Israël dans les zones d'inclusion des pétroliers dans le détroit de Bab el-Mandeb en route vers Eilat.

It shall ensure that the interpretation of the term referring to "negotiations between the parties" is direct negotiations and, naturally, that the procedures, the charting of maps and the subject of cease-fire supervision shall be determined by agreement.

A subject of great importance, one very close to our hearts, is the release of prisoners. The Government has decided to demand an immediate exchange of prisoners. We have discussed this with the Government of the United States, and I spoke about it with the Secretary of State, Dr. Kissinger. When his plane arrived at Andrews Air Base, the State Department spokesman, Mr. Robert McCloskey, told newsmen:

"We believe one of the early priorities should be a release of prisoners on both sides, and we and the Soviet Union have pledged our efforts to obtain assurances that this will be done as a priority matter. "

I stress again that this matter is a main test of the cease-fire: that there will be no relaxation of our demand that the obligations undertaken by the initiators of the cease-fire shall be carried out in fact.

As to our military situation on the Syrian and Egyptian fronts before the cease-fire, let me say this.

The lines that we are holding today on the Syrian front are better than those that we held on 6 October. Not only do we now occupy all the territory which was under our control before, but our situation has been considerably improved by the holding of positions on the Hermon ridge and also on the front line in the east, changes that have shifted the previous cease-fire line to a better line supported by a strong flank in the north, on the Hermon ridge.

Il veille à ce que l'interprétation de l'expression "négociations entre les parties" soit une négociation directe et, naturellement, à ce que les procédures, la cartographie des cartes et l'objet du contrôle du cessez-le-feu soient déterminés d'un commun accord.

Un sujet de grande importance, qui nous tient particulièrement à cœur, est la libération des prisonniers. Le Gouvernement a décidé d'exiger un échange immédiat des prisonniers. Nous en avons discuté avec le gouvernement des États-Unis, et j'en ai parlé avec le secrétaire d'État, M. Kissinger. Lorsque son avion est arrivé à la base aérienne d'Andrews, le porte-parole du département d'État, M. Robert McCloskey, a déclaré aux journalistes : "Nous pensons que l'une des premières priorités devrait être la libération des prisonniers des deux côtés, et l'Union soviétique et nous-mêmes nous sommes engagés à faire tout notre possible pour obtenir l'assurance que cette question sera traitée en priorité. "

J'insiste à nouveau sur le fait que cette question est un test essentiel du cessez-le-feu : qu'il n'y aura aucun relâchement de notre exigence que les obligations prises par les initiateurs du cessez-le-feu soient effectivement respectées. Quant à notre situation militaire sur les fronts syrien et égyptien avant le cessez-le-feu, permettez-moi de dire ceci.

Les lignes que nous avons enlevées aujourd'hui sur le front syrien sont meilleures que celles que nous avons tenues le 6 octobre. Non seulement nous occupons maintenant tout le territoire que nous contrôlions auparavant, mais notre situation s'est considérablement améliorée grâce au maintien de positions sur la crête de l'Hermon et sur la ligne de front à l'est, changements qui ont déplacé la ligne de cessez-le-feu précédente vers une meilleure ligne soutenue par un flanc fort au nord, sur la dorsale de l'Hermon.

The Egyptians did, indeed, secure a military achievement in crossing the Canal, but, in a daring counter-offensive, the Israel Defense Forces succeeded in recovering control of part of the eastern Canal line, and in gaining control of a large area west of the Canal, an area which opens up defensive and offensive possibilities to us:

(a) The deployment deprives the Egyptian army of its capacity to signify an offensive threat in the direction of Sinai and Israel, and prevents it from being able to attack essential installations or areas in our territory.

(b) The formations of the IDF west of the Suez Canal constitute a strong military base for the development of operations which we would launch, if required.

The United States Secretary of State, Dr. Henry Kissinger, and his aides called here on their way from Moscow to Washington. It was a suitable opportunity for a comprehensive discussion of questions arising out of the cease-fire, as well as for a friendly exchange of views on what was about to happen, and what was called for, as a result of Israel's agreement to a cease-fire. Moreover, the contacts which preceded the Security Council Resolution could be pursued and strengthened.

In all these contacts, I have come to learn that not only has the United States no plan for the borders and other components of peace, but that, in its view, those who offer their "good offices" should see to it that the parties themselves - and they alone - make proposals and plans for the future.

I must also emphasize, from authoritative information to hand, that there was nothing in the Moscow talks beyond what is in the Security Council Resolution.

The Syrian Government has so far not responded to the Resolution: the fighting on that front goes on, and the IDF will operate there according to plan.

Les Égyptiens ont certes obtenu un succès militaire en traversant le canal, mais, dans une contre-offensive audacieuse, les Forces de défense israéliennes ont réussi à reprendre le contrôle d'une partie de la ligne orientale du canal et à prendre le contrôle d'une grande zone à l'ouest du canal, une zone qui nous offre des possibilités défensives et offensives :

a) Le déploiement prive l'armée égyptienne de sa capacité de représenter une menace offensive en direction du Sinaï et d'Israël et l'empêche d'attaquer des installations ou des zones essentielles sur notre territoire.

(b) Les formations des FDI à l'ouest du canal de Suez constituent une base militaire solide pour le développement des opérations que nous pourrions lancer, si nécessaire.

Le secrétaire d'État des États-Unis, M. Henry Kissinger, et ses collaborateurs ont téléphoné ici pour se rendre de Moscou à Washington. C'était l'occasion idéale pour un débat approfondi sur les questions soulevées par le cessez-le-feu, ainsi que pour un échange de vues amical sur ce qui était sur le point d'arriver et ce qui était nécessaire, à la suite de l'accord d'Israël sur un cessez-le-feu. En outre, les contacts qui ont précédé la résolution du Conseil de sécurité pourraient être poursuivis et renforcés.

Dans tous ces contacts, j'ai appris que non seulement les États-Unis n'ont pas de plan pour les frontières et les autres composantes de la paix, mais que, selon eux, ceux qui offrent leurs "bons offices" devraient veiller à ce que les parties elles-mêmes - et elles seules - fassent des propositions et des plans pour l'avenir.

Je dois également souligner, d'après des informations faisant autorité, qu'il n'y avait rien d'autre dans les pourparlers de Moscou que ce qui figure dans la résolution du Conseil de sécurité.

Jusqu'à présent, le gouvernement syrien n'a pas réagi à la résolution : les combats se poursuivent sur ce front et les FDI y opéreront conformément au plan.

On the Egyptian front, firing upon our troops has not yet stopped, and the IDF must operate as required as long as it continues. We are watching the conduct of the Egyptians with careful military and political vigilance. Should Egypt persist in belligerent activity, we shall deem ourselves free to take any action and make any move which the situation demands.

I shall not go into any elaborate appraisal of the political activity antecedent to the cease-fire. In any event, it was not we who made the approaches. As far as the situation on the front went, there was no reason for any such approach on our part. It was not we who conceived the timing and clauses of the Security Council Resolution. On the fronts, we were not in an inferior battle position. But we deemed it right to respond to the call of the United States and its President, since:

(a) The State of Israel, by its nature, has no wish for war, desires no loss of life. All its Governments have been convinced that wars do not promote peace.

(b) The cease-fire proposal came when our position is firm on both fronts, when our successes are of great value and justify agreement to a cease-fire, despite the enemy's success east of the Suez Canal.

(c) We appreciate and esteem the positive policy of the United States and its President in the Middle East at the present time.

Our agreement takes on great importance for the continued strengthening of Israel, especially in the context of ongoing military and political aid in a war that was forced upon us. Let me quote what President Nixon said on 19 October, in presenting to Congress his generous proposal for financing military supplies:

Sur le front égyptien, les tirs sur nos troupes n'ont pas encore cessé, et les FDI doivent opérer aussi longtemps qu'il le faudra. Nous suivons la conduite des Égyptiens avec une vigilance militaire et politique minutieuse. Si l'Égypte persiste dans ses activités belligérantes, nous nous estimerons libres de prendre toutes les mesures et de prendre toutes les initiatives que la situation exige.

Je n'entrerai pas dans les détails de l'activité politique qui a précédé le cessez-le-feu. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas nous qui avons fait les approches. En ce qui concerne la situation sur le front, il n'y avait aucune raison pour qu'une telle approche soit adoptée de notre part. Ce n'est pas nous qui avons conçu le calendrier et les dispositions de la résolution du Conseil de sécurité. Sur les fronts, nous n'étions pas dans une position de combat inférieure. Mais nous avons jugé bon de répondre à l'appel des États-Unis et de son président depuis :

a) L'État d'Israël, de par sa nature, n'a aucun désir de guerre, ne désire aucune perte de vie. Tous ses gouvernements sont convaincus que les guerres ne favorisent pas la paix.

(b) La proposition de cessez-le-feu a été faite lorsque notre position est ferme sur les deux fronts, lorsque nos succès sont d'une grande valeur et justifient un cessez-le-feu, malgré le succès de l'ennemi à l'est du canal de Suez.

c) Nous apprécions et apprécions la politique positive des États-Unis et de leur Président au Moyen-Orient à l'heure actuelle.

Notre accord revêt une grande importance pour le renforcement continu d'Israël, en particulier dans le contexte de l'aide militaire et politique en cours dans une guerre qui nous a été imposée. Permettez-moi de citer ce que le Président Nixon a dit le 19 octobre, en présentant au Congrès sa proposition généreuse de financement des fournitures militaires :

*"Our actions there have reflected my belief that we must take steps which are necessary for maintaining a balance of military capabilities and achieving stability in the area. The request I am submitting today would give us the essential flexibility to continue meeting those responsibilities. To maintain a balance of forces and thus achieve stability, the United States Government is currently providing military material to Israel to replace combat losses. This is necessary to prevent the emergence of a substantial imbalance resulting from a large-scale re-supply of Syria and Egypt by the Soviet Union. The costs of replacing consumables and lost equipment for the Israeli armed forces have been extremely high. During the first twelve days of the conflict, the United States has authorized shipments to Israel of material costing \$825 million, including transportation. Major items now being furnished by the United States to the Israeli forces include conventional munitions of many types, air-to-air and air-to-ground missiles, artillery, crew-served and individual weapons and a standard range of fighter aircraft ordnance. Additionally the United States is providing replacements for tanks, aircraft, radios and other military equipment which have been lost in action."*

The attitude of the Egyptian rulers to war and to loss of life is different from ours. We recall what the Egyptian President said of his readiness to sacrifice millions of his people. On 16 October, after the IDF had succeeded in establishing a bridgehead west of the Canal, he delivered a vainglorious address, ridiculed a cease-fire and said, inter alia:

"We are prepared to agree to a cease-fire on the basis of withdrawal of the Israeli forces from all the occupied territories forthwith - under international supervision - to the pre-5 June 1967 lines. "

*"Nos actions sur place ont reflété ma conviction que nous devons prendre les mesures nécessaires pour maintenir un équilibre des capacités militaires et parvenir à la stabilité dans la région. La demande que je présente aujourd'hui nous donnerait la souplesse nécessaire pour continuer à assumer ces responsabilités. Afin de maintenir un équilibre des forces et de parvenir ainsi à la stabilité, le Gouvernement des États-Unis fournit actuellement du matériel militaire à Israël pour remplacer les pertes au combat. Cela est nécessaire pour éviter l'apparition d'un déséquilibre important résultant d'un réapprovisionnement massif de la Syrie et de l'Égypte par l'Union soviétique. Les coûts de remplacement des consommables et du matériel perdu pour les forces armées israéliennes ont été extrêmement élevés. Au cours des douze premiers jours du conflit, les États-Unis ont autorisé l'envoi en Israël de matériel d'un coût de 825 millions de dollars, y compris le transport. Les principaux articles actuellement fournis par les États-Unis aux forces israéliennes comprennent des munitions conventionnelles de nombreux types, des missiles air-air et air-sol, de l'artillerie, des armes individuelles et à usage collectif, ainsi qu'une gamme standard de munitions pour avions de combat. En outre, les États-Unis fournissent des pièces de rechange pour les chars, avions, radios et autres équipements militaires qui ont été perdus au combat."*

L'attitude des dirigeants égyptiens face à la guerre et aux pertes en vies humaines est différente de la nôtre. Nous nous rappelons ce que le Président égyptien a dit de sa volonté de sacrifier des millions de ses concitoyens. Le 16 octobre, après que les FDI eurent réussi à établir une tête de pont à l'ouest du canal, il a prononcé une vaine allocution, ridiculisé un cessez-le-feu et dit, entre autres choses :

"Nous sommes prêts à accepter un cessez-le-feu sur la base du retrait des forces israéliennes de tous les territoires occupés immédiatement - sous supervision internationale - vers les lignes antérieures au 5 juin 1967. "

Within a few days, Egypt had agreed to a cease-fire. Not one of Sadat's stipulations was inserted in the Security Council Resolution.

The third paragraph of the Resolution says:

*"The Security Council decides that, immediately, and concurrently with the cease-fire, negotiations start between the parties concerned under appropriate auspices, aimed at establishing a just and durable peace in the Middle East."*

According to the agreed version of the United States representatives, the meaning of negotiations between the parties is direct negotiations between Israel and its neighbours. No such explicit pronouncement appears in Resolution 242. Furthermore, the present Resolution specifies the timing of the beginning of these negotiations immediately and concurrently with the cease-fire. I do not have to stress that we attach great importance to paragraph 3 of the present Resolution, if only our neighbours will carry it out.

Paragraphs 2 and 3 of the Resolution cannot be separated. The United States Ambassador to the United Nations, Mr. John Scali, elucidated the position of the United States on the point in these words:

"The second paragraph calls for the implementation of the Security Council Resolution in all of its parts after the cease-fire. The members of this Council as well as the parties concerned are fully familiar with Security Council Resolution 242 and it needs no elaboration here. The paragraph is linked to paragraph 3 which calls for the immediate beginning of negotiations between the parties concerned under appropriate auspices, aimed at establishing a just and durable peace in the Middle East."

En quelques jours, l'Égypte avait accepté un cessez-le-feu. Aucune des stipulations de Sadate n'a été insérée dans la résolution du Conseil de sécurité.

Le troisième paragraphe de la résolution dit :

*"Le Conseil de sécurité décide que, immédiatement, et parallèlement au cessez-le-feu, des négociations s'engagent entre les parties concernées sous les auspices appropriés, en vue d'instaurer une paix juste et durable au Moyen-Orient. »*

Selon la version convenue des représentants des États-Unis, le sens des négociations entre les parties est celui de négociations directes entre Israël et ses voisins. Cette déclaration explicite ne figure pas dans la Résolution 242. En outre, la présente Résolution précise le moment du début de ces négociations immédiatement et en même temps que le cessez-le-feu. Je n'ai pas besoin de souligner que nous attachons une grande importance au paragraphe 3 de la présente résolution, si seulement nos voisins l'appliquent.

Les paragraphes 2 et 3 de la Résolution ne peuvent être séparés. L'Ambassadeur des États-Unis auprès de l'Organisation des Nations Unies, M. John Scali, a exposé la position des États-Unis sur ce point en ces termes :

"Le deuxième paragraphe appelle à la mise en œuvre de la résolution du Conseil de sécurité dans toutes ses parties après le cessez-le-feu. Les membres de ce Conseil ainsi que les parties concernées connaissent parfaitement la résolution 242 du Conseil de sécurité et il n'est pas nécessaire de l'élaborer ici. Ce paragraphe est lié au paragraphe 3 qui appelle à l'ouverture immédiate de négociations entre les parties concernées sous les auspices appropriés, en vue d'établir une paix juste et durable au Moyen-Orient."

Israel views the present Resolution (338) with all the gravity that is its due. The cease-fire, and the inception of direct negotiations between Israel and those States that have accepted and are observing the cease-fire can be an historic turning-point in the development of the Middle East, a turning-point from war to peace. Direct and earnest negotiations can change the bloody course forced upon us in the past to the path that guides to peace.

We have accepted a cease-fire not out of weakness but at the very peak of our initiative and momentum. We considered it our duty to help in bringing about the change whereof I speak, one that this area so badly needs, one to which the people and the Government of Israel have been looking forward for so many years. The change is possible, necessary and stimulating - and nothing is lacking for its realization but a sincere readiness on the part of our neighbours.

But to my sorrow, I cannot inform the House that there are already indications that the Government of Egypt is prepared to fulfil the obligations which it undertook in accepting the cease-fire. The Government of Israel will, therefore, conduct itself and act as the situation may demand.

The Arab rulers ostensibly accepted Resolution 242 - but they have been baulking every attempt to advance towards its main objective, the objective of peace, by stubbornly refusing to negotiate with us without prior conditions, and placing a false interpretation upon the original content and meaning of the Resolution.

On various occasions, the Government of Israel has officially defined its attitude towards the Resolution - from international platforms and at diplomatic meetings, in the Knesset, in its Defense and Foreign Affairs Committee, and to the public at large.

Israël considère la présente Résolution (338) avec toute la gravité qui lui est due. Le cessez-le-feu et l'ouverture de négociations directes entre Israël et les États qui l'ont accepté et le respectent peuvent marquer un tournant historique dans le développement du Moyen-Orient, un tournant entre la guerre et la paix. Des négociations directes et sérieuses peuvent changer le cours sanglant qui nous a été imposé par le passé sur la voie qui mène à la paix.

Nous avons accepté un cessez-le-feu non pas par faiblesse, mais au sommet de notre initiative et de notre élan. Nous avons considéré qu'il était de notre devoir d'aider à apporter le changement dont j'ai parlé, un changement dont cette région a tant besoin, un changement que le peuple et le Gouvernement israéliens attendent depuis tant d'années. Le changement est possible, nécessaire et stimulant - et rien ne manque pour sa réalisation, si ce n'est une volonté sincère de la part de nos voisins.

Mais à ma grande tristesse, je ne peux pas informer l'Assemblée qu'il y a déjà des indications que le gouvernement égyptien est prêt à remplir les obligations qu'il a contractées en acceptant le cessez-le-feu. Le Gouvernement israélien se conduira donc et agira comme la situation l'exigera.

Les dirigeants arabes ont ostensiblement accepté la résolution 242, mais ils ont rejeté toute tentative d'avancer vers son objectif principal, l'objectif de paix, en refusant obstinément de négocier avec nous sans conditions préalables et en donnant une fausse interprétation au contenu et à la signification de la résolution.

En diverses occasions, le Gouvernement israélien a officiellement défini son attitude à l'égard de la résolution - à partir des plates-formes internationales et lors de réunions diplomatiques, à la Knesset, au sein de sa Commission de la défense et des affaires étrangères, et auprès du grand public.



I will refer to the statement made on 4 August 1970 to the United States Government, to the United Nations and to the Knesset. It was made on the eve of possible talks with the Arab States, and is still entirely valid.

"Israel has publicly declared that, by virtue of its right to secure borders, defensible borders, it will not return to the frontiers of 4 June 1967, which make the country a temptation to aggression and which, on various fronts, give decisive advantages to an aggressor. Our position was and still remains that, in the absence of peace, we will continue to maintain the situation as determined at the cease-fire. The cease-fire lines can be replaced only by secure, recognized and agreed boundaries demarcated in a peace treaty.

"In accepting the American Government's peace initiative Israel was not asked to, and did not, undertake any territorial commitments. On the contrary, the Government of Israel received support for its position that not a single Israeli soldier will be withdrawn from the cease-fire lines until a binding contractual peace agreement is reached. "

This terrible war, that was thrust upon us, reinforces our awareness of the vital need for defensible borders, and we shall struggle for them with all our might.

Since the outbreak of the war on Yom Kippur, the terrorists have resumed their operations from Lebanese territory. During this period of seventeen days, 116 acts of aggression have been committed, 44 villages on the northern border attacked and shelled, twenty civilians and six soldiers killed or wounded.

Our people living in the border settlements may be confident that Israel's Defense Forces are fully alert to their situation: the defensive dispositions exist on this front, but it has been proved once again that defensive action alone is not enough to put an end to acts of terror.

Je me référerai à la déclaration faite le 4 août 1970 au Gouvernement des États-Unis, à l'ONU et à la Knesset. Elle a été faite à la veille d'éventuels pourparlers avec les États arabes, et elle est toujours tout à fait valable.

"Israël a déclaré publiquement qu'en vertu de son droit à des frontières sûres, des frontières défendables, il ne reviendra pas aux frontières du 4 juin 1967, qui font de ce pays une tentation de l'agression et qui, sur différents fronts, donnent des avantages décisifs à un agresseur. Notre position était et demeure qu'en l'absence de paix, nous continuerons à maintenir la situation telle qu'elle a été déterminée lors du cessez-le-feu. Les lignes de cessez-le-feu ne peuvent être remplacées que par des frontières sûres, reconnues et convenues, délimitées dans un traité de paix.

"En acceptant l'initiative de paix du gouvernement américain, Israël n'a pas été invité à prendre et n'a pris aucun engagement territorial. Au contraire, le Gouvernement israélien a reçu un appui pour sa position selon laquelle aucun soldat israélien ne sera retiré des lignes de cessez-le-feu tant qu'un accord de paix contractuel contraignant n'aura pas été conclu. "

Cette terrible guerre, qui nous a été imposée, renforce notre conscience de la nécessité vitale de frontières défendables, et nous lutterons pour elles de toutes nos forces.

Depuis le début de la guerre de Yom Kippour, les terroristes ont repris leurs opérations depuis le territoire libanais. Au cours de cette période de dix-sept jours, 116 actes d'agression ont été commis, 44 villages à la frontière nord ont été attaqués et bombardés, vingt civils et six soldats tués ou blessés.

Nos populations vivant dans les colonies frontalières peuvent être sûres que les Forces de défense israéliennes sont pleinement conscientes de leur situation : les dispositions défensives existent sur ce front, mais il a été prouvé une fois de plus que l'action défensive seule ne suffit pas à mettre un terme aux actes de terreur.

The war began with a concerted Arab attack on two fronts. Their aggressive initiative gave our enemies initial successes, but, thanks to the spirit and strength of our Defense Army, backed by the whole nation, the attack was broken. The aggressors were thrown back. A great deal of their forces was destroyed. The IDF smashed through and crossed the cease-fire lines. From holding battles, they went over to the offensive and made brilliant gains. On both fronts, they are now occupying strong positions beyond the cease-fire lines. Their spirit is indomitably high. The people is at one in their support.

Israel wants a cease-fire. Israel will observe it on a reciprocal basis, and on no other basis. With all its heart, Israel wants peace negotiations to start immediately and concurrently with the cease-fire. It can display the inner strength necessary to bring about an honorable peace within secure borders.

We shall be happy if the same readiness is shown by the people and Government of Egypt. But, if the rulers of Egypt propose to renew the war, they will find Israel prepared, armed and steadfast in spirit.

On the way from Tel Aviv, I was informed that the Egyptian Government had asked for a meeting of the Security Council. It seems that it intends to cast its own guilt upon Israel. The move shows that Egyptian violation of the cease-fire was deliberate. Egypt, again, reminds us that we are at war. Not only peace, but also the observation of cease-fire agreements, depends on the readiness of both sides.

We still hope that Egypt will honor the obligations which it undertook only yesterday. If, however, it continues hostilities, Israel cannot be mute.

La guerre a commencé par une attaque arabe concertée sur deux fronts. Leur initiative agressive a donné les premiers succès à nos ennemis, mais, grâce à l'esprit et à la force de notre Armée de défense, soutenue par l'ensemble de la nation, l'attaque a été brisée. Les agresseurs ont été renvoyés. Une grande partie de leurs forces a été détruite. Les FDI ont franchi les lignes de cessez-le-feu. De batailles en batailles, ils sont passés à l'offensive et ont fait de brillants gains. Sur les deux fronts, ils occupent désormais des positions fortes au-delà des lignes de cessez-le-feu. Leur esprit est indomptablement élevé. Le peuple ne fait qu'un dans son soutien.

Israël veut un cessez-le-feu. Israël l'observera sur une base de réciprocité, et sur aucune autre base. De tout son cœur, Israël veut que les négociations de paix commencent immédiatement et en même temps que le cessez-le-feu. Elle peut faire preuve de la force intérieure nécessaire pour instaurer une paix honorable à l'intérieur de frontières sûres.

Nous serons heureux si le peuple et le gouvernement égyptiens font preuve de la même disponibilité. Mais, si les dirigeants de l'Égypte proposent de renouveler la guerre, ils trouveront Israël préparé, armé et inébranlable dans son esprit.

En venant de Tel-Aviv, j'ai été informé que le Gouvernement égyptien avait demandé une réunion du Conseil de sécurité. Il semble qu'il ait l'intention de jeter sa propre culpabilité sur Israël. Cette décision montre que la violation du cessez-le-feu par l'Égypte était délibérée. L'Égypte, encore une fois, nous rappelle que nous sommes en guerre. Non seulement la paix, mais aussi le respect des accords de cessez-le-feu, dépendent de la volonté des deux parties.

Nous espérons toujours que l'Égypte honorera les obligations qu'elle a contractées hier seulement. Toutefois, si les hostilités se poursuivent, Israël ne peut rester muet.